

A qualitative Analysis of The Jehovah's Witnesses. The Rhetoric, Reality and Religion in The Watchtower Society. Lewiston-Queenston-Lampeter, The Edwin Mellen Press, 1999, 198 p. (bibliogr., index, illustr.).

En dépit de la richesse sociologique du jéhovisme, les études universitaires qui lui sont consacrées sont rares. On ne peut donc que se féliciter de la parution du livre de D.C.-M.

L'auteur, un spécialiste de la communication, aborde le jéhovisme sous l'angle de ses discours (des écrits officiels et des interviews de fidèles) pour montrer comment les Témoins contruisent une réalité sociale, comment ils la maintiennent et comment celle-ci oriente leur style de vie. Selon ses termes, il veut montrer comment l'analyse des "pratiques discursives" est fondamentale pour comprendre les Témoins de Jéhovah. Il se place ainsi sous les auspices de la thèse de Peter Berger et de la sémantique. Du point de vue méthodologique, D.C.-M propose une analyse de contenu à deux niveaux : dans un premier temps, il recueille et organise les données en thèmes et en sous-thèmes (Satan, apocalypse, millénarisme) puis dans un second temps, il classe les données selon une grille qu'il a inventée, c'est-à-dire plus proche de l'imagination que du texte, enfin dans un troisième temps, il interprète la signification du monde sous-jacente aux discours jéhovistes.

L'analyse thématique montre que la réalité sociale des Témoins de Jéhovah est construite à partir de trois séries de dichotomies. L'une d'elle oppose la famille des chrétiens jéhovistes à la chrétienté dans son ensemble, l'autre oppose les Témoins aux non-Témoins, la troisième distingue la moralité jéhoviste de l'immoralité de la société ; La série des thèmes fondateurs comporte les oppositions : la compréhension *versus* l'ignorance, la vérité *versus* l'erreur, la polémique *versus* l'argumentation biblique, l'avenir dans le millenium *versus* l'absence de futur. La série de la vision du monde met en vis-à-vis le monde dirigé de manière invisible par Satan et le monde gouverné par Jéhovah ainsi que l'obscurité du monde de Satan et la lumière du monde des Témoins.

Ces dualités contribuent à créer deux humanités séparées : celle qui est avec Dieu et celle qui est sous l'emprise de Satan. Toutefois, la séparation n'est pas totalement imperméable : l'organisation jéhoviste est une passerelle qui mène à Dieu. Le style de vie des Témoins est marqué par la volonté de ne pas céder à Satan mais certains retournent dans la perdition.

L'A. rappelle qu'une construction sociale de la réalité évolue lorsqu'elle se trouve en contact avec la réalité selon un processus circulaire mais que certaines organisations comme la Watchtower Society tentent de "geler" une construction sociale de la réalité. Or, on sait que les Témoins n'y parviennent qu'imparfaitement car les fidèles n'échappent pas aux sollicitations de la société. Les Témoins de Jéhovah ont ainsi assoupli leurs positions vis-à-vis des divertissements. Ils ont aussi renoncé à des interdits difficiles à appliquer ou difficiles à comprendre par des fidèles notamment dans le domaine de la sexualité maritale, pour les renvoyer à la seule conscience des fidèles devant Dieu.

L'analyse de contenu faite par l'A. confirme les résultats de diverses recherches sur le jéhovisme conduites par la méthode des questionnaires ou de l'observation participante. Toutefois, l'A. aurait dû adopter un point de vue comparatiste. En effet, un certain nombre de dualités : le peuple ignorant vivant dans l'erreur et l'obscurité/le peuple vivant dans la vérité et la lumière ; la

moralité/l'immoralité ; l'accès au Paradis/l'anéantissement ; le monde divin/le monde satanique se trouvent dans d'autres mouvements religieux. On trouve aussi des dualités analogues exprimées en d'autres termes dans des mouvements laïques. Ce fonctionnement par opposition ne relève-t-il pas de ce que Michel de Certeau appelait "les institutions de Vérité". La spécificité des Témoins de Jéhovah n'apparaît pas forcément à travers les dichotomies de l'A. Néanmoins le livre a pour mérite de procéder à une étude méthodique du discours jéhoviste. Dans le champ linguistique, une analyse lexicologique serait aussi la bienvenue.

Les études sur le jéhovisme étant peu nombreuses, nous signalons la parution du livre de Massimo Introvigne : *I testimoni di Geova, già et non ancora*, (Turin, Elledici, 2002) ainsi qu'un article de Gerhard Besier et Renate-Maria Besier : Jehovah's Witnesses' Request for Recognition as a Corporation under Public Law in Germany : Background, Current Status and Empirical Aspects (*Journal of Church and State*, vol. 43, winter 2001, pp.35-48).

Régis Dericquebourg.